VATICAN – Schizophrénie sur le dossier OGM

Par

Publié le 28/02/2009, modifié le 27/02/2025

Le Pape Benoît XVI, devant le Synode des Évêques africains, a explicitement critiqué les OGM et les entreprises multinationales comme responsables de l'appauvrissement des pays en développement. Il a en effet déclaré : « La campagne de semences d'Organismes Génétiquement Modifiés (OGM), qui prétend assurer la sécurité alimentaire, ne doit pas faire ignorer les vrais problèmes des agriculteurs : le manque de terre arable, d'eau, d'énergie, d'accès au crédit, de formation agricole, de marchés locaux, d'infrastructures routières, etc. Cette technique risque de ruiner les petits exploitants, de supprimer leurs semences traditionnelles et les rend dépendants des sociétés productrices des OGM » [1].
Or, l'Académie pontificale des Sciences semble ne pas suivre le chef du Vatican sur cette question. En effet, lors de leurs journées d'étude organisées du 15 au 19 mai à Rome, le discours était clairement en faveur des plantes transgéniques, avec comme argument numéro Un, le fait que ces plantes permettront d'aider les populations en difficulté. Cette conclusion n'est pas surprenante : l'Académie avait en effet confié l'organisation de ses journées à Ingo Potrykus, inventeur du riz doré et VRP des PGM dans le monde. Les autres intervenants ont évoqué « les meilleures rendements » des PGM, « leur capacité à réduire l'utilisation des pesticides », et cela sans débat, sans controverse, alors que ces questions sont loin de faire l'unanimité au sein de la communauté scientifique et agronomique. Les 40 participants sont tous des lobbyistes reconnus de la cause biotech. Aucun opposant, association ou organisations d'agriculteurs des pays en question invités et la question, majeure, des « mauvaises herbes » résistantes aux herbicides, a été occultée. En résumé, il s'agissait non pas d'un colloque scientifique, mais d'un exercice de communication dont le but était la publication de quelques bons articles dans la presse internationale. Comme souvent sur ce dossier, on parle de ce qui n'existe pas pour mieux faire accepter ce qui est actuellement dans les champs. En effet, les conclusions de ces journées d'étude étaient que les OGM sont une solution pour les problèmes de carence, et de sous nutrition. Enfin, l'Académie pontificale semble aussi sourde à tous les appels qui proviennent de très nombreuses organisations catholiques, à l'instar du CIDSE, qui œuvre en faveur de la justice globale et contre la faim, qui souhaitent que l'Eglise catholique n'apporte pas sa caution à la diffusion des plantes transgéniques et de leurs fausses promesses.

[1] in Instrumentum laboris, IIème Assemblée spéciale pour l'Afrique, mars 2009, paragraphe 58 http://eucharistiemisericor.free.fr...